

LOGEMENT D'ABORD — QUALIFIER DES BESOINS ENQUÊTE AUPRÈS DES PERSONNES SANS LOGEMENT

PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE ET DES PRINCIPAUX RÉSULTATS

POUR LE RAPPORT COMPLET:

<http://www.mrie.org/etudes-thematiques.html>



INTRODUCTION

Méthodes et
déroulement de l'enquête



MÉTHODOLOGIE ET DÉROULÉ DE L'ENQUÊTE

- Une qualification des besoins (pas un dénombrement)
- Sur les territoires de Lyon et Villeurbanne –
3 journées et une soirée (les 26, 27 et 28 mars 2018)
- Passation d'un questionnaire, co-construit avec les membres du comité technique – auprès de toutes les personnes rencontrées se déclarant sans logement



Un travail collectif...

Nous remercions pour leur implication tout au long de cette étude :

- **Le comité technique** : l'Alpil, la Fédération des acteurs de la solidarité, la Fondation Abbé Pierre, l'Odenore, le Samu social (Alynea), le Collectif Soif
- **Le comité de suivi** : la Fondation Abbé Pierre, la Direction départementale de la cohésion sociale, la Maison de la veille sociale, la Métropole de Lyon
- **Les financeurs de l'étude** : la Fondation Abbé Pierre et la Métropole de Lyon

Nos enquêteurs en chiffre

212 enquêteurs présents entre le 26, 27 et 28 mars :

- **180 ont participé 1 fois**
- **24 ont participé 2 fois**
- **8 ont participé 3 fois**

Le profil de nos enquêteurs :

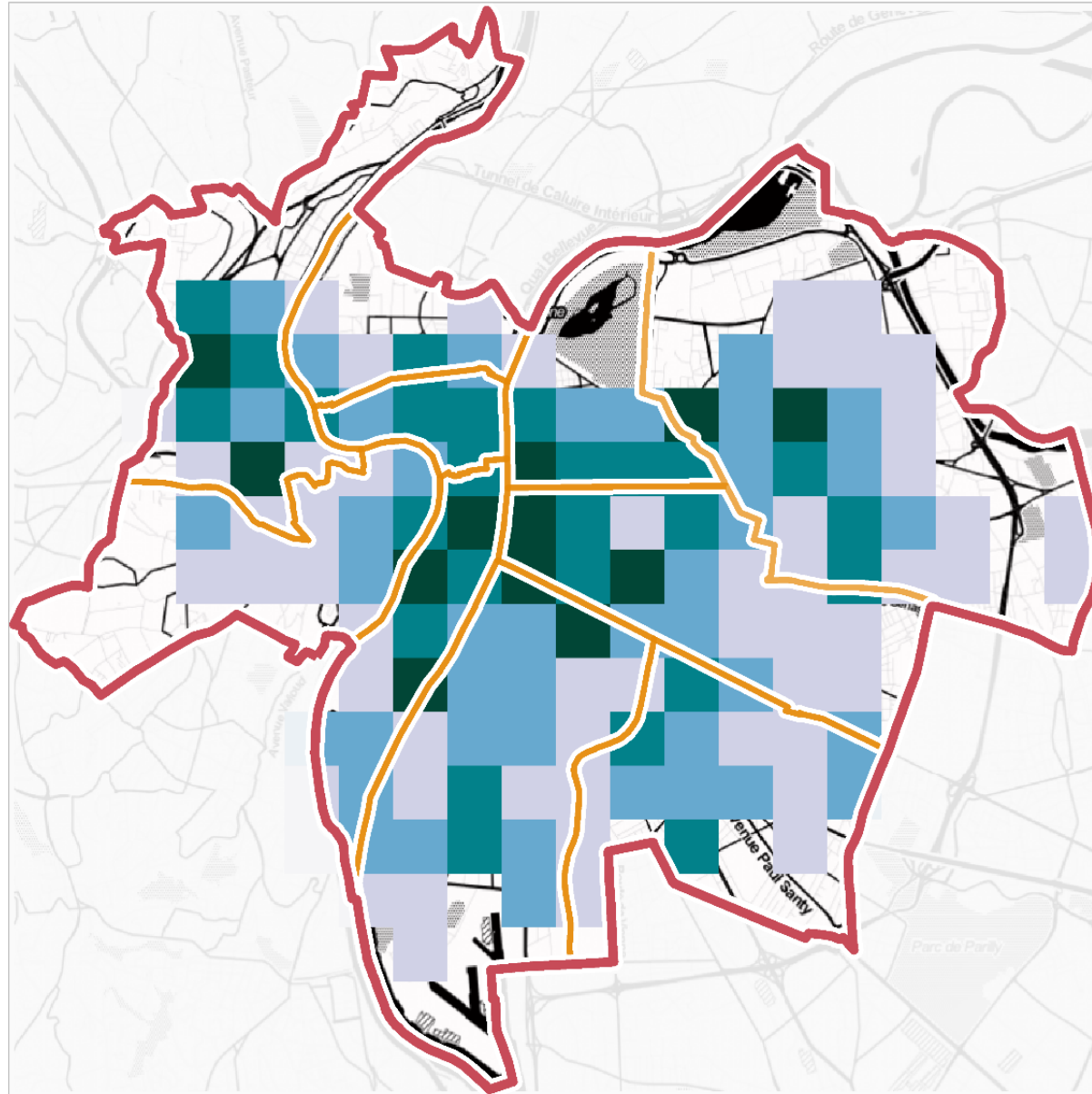
- **Etudiants : 44%**
- **Professionnels, dans le secteur médico-social : 27%**
- **Autres professionnels, intervenant auprès de sans-abris : 18%**
- **Sans abri : 1%**
- **Autres : 11%**

Pour info : ces pourcentages sont arrondis à l'unité près.

Nombre de personnes rencontrées par les enquêteurs en parcourant les carrés et concernées par des problèmes de logement

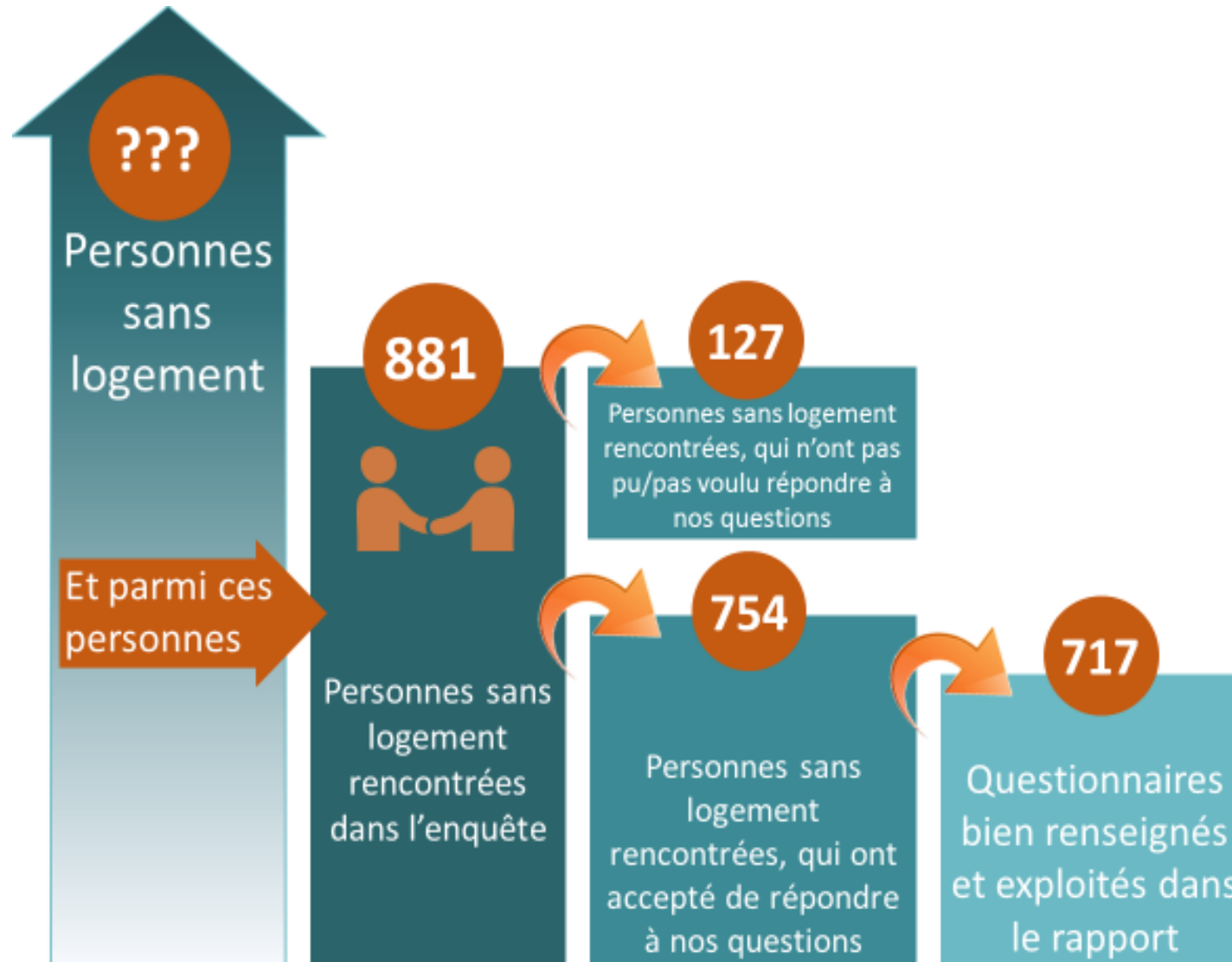
Enquête réalisée les 26, 27 et 28 mars 2019.

Fond de carte : OpenStreetMap. Réalisation : MRIE





LES RÉPONDANTS À L'ENQUÊTE





PARTIE 1

Qui sont les personnes interrogées ?

1.1. Les caractéristiques

1.2. identifier des profils



PARTIE 1

Qui sont les personnes interrogées ?

1.1. Les caractéristiques

1.2. identifier des profils



30% de femmes

La $\frac{1}{2}$ vit en couple

Les $\frac{3}{4}$ ont des enfants, une centaine d'entre elles vit avec eux

12% d'entre elles au moins sont enceintes

22,5% ont dormi la veille dans un centre d'hébergement

56,5% sont en situation de rue depuis moins d'un an, 7,5% depuis plus de 5 ans



Focus : les femmes seules (avec ou sans enfants)

- 93 femmes seules, 12.9% des enquêtés.
- 6 sur 10 ont des enfants (presque 9 femmes en couple sur 10)
- Un gros ¼ a dormi dehors, + 16% ont été hébergées chez un tiers (versus 10% des autres enquêtés)
- Elles mobilisent peu les droits et dispositifs d'aide dédiés, mais elles recourent davantage à des proches pour leurs besoins du quotidien, et elles ont accès aux soins.



28 % de jeunes de 18-25 ans

Dans chaque classe d'âge,
on trouve la même proportion d'hommes (**70%**) et de femmes (**30%**)

La **moitié** des jeunes femmes entre 18 et 25 ans a des enfants

21% des 18-30 ans sont à la rue depuis plus d'un an

Les 18-30 ans sont **moins** souvent hébergés.

41% des jeunes ont une demande de papiers en cours



13% de + de 50 ans

50% d'entre eux vivent en situation de rue depuis moins d'un an,

20% depuis plus de 5 ans

1/4 d'entre eux ont dormi la veille en centre d'hébergement

70% déclarent des ressources



Lieux de couchage

33% des personnes ont dormi la veille dans la rue

29% ont dormi la veille dans des squats

15% ont dormi dans un "hébergement formel"

12% sont hébergés chez des tiers

Focus sur les hébergés chez des tiers.....



54,4% sont dans cette situation depuis 1 an ou moins.



62,7% gagnent régulièrement de l'argent : 37,3% perçoivent une allocation, 29% travaillent.



52,8% ont déjà déposé une demande de logement
45,8% n'ont jamais appelé le 115



75,9% sont des hommes
22,9% sont des femmes

Seulement 20,5% d'entre eux vivent en couple (30% de l'ensemble des personnes interrogées), 14,9% vivent avec leurs enfants (23,1% de l'ensemble)

► Elles ont été très souvent rencontrées en parcourant les carrés (43,4% d'entre elles, contre 23,7% pour l'ensemble), ce qui confirme leur faible recours aux services dédiés au sans-abrisme, et ce qui valide également le choix méthodologique de parcourir l'espace public de jour en interrogeant les personnes présentes sans *a priori*



Durée de sans-abrisme

46% des enquêtés sont en situation de rue depuis moins de 6 mois

16% depuis 6 mois à 1 an

20,1% depuis 1 à 5 ans

3% depuis 5 à 10 ans

3% depuis plus de 10 ans

Pour **12%** cette information n'est pas renseignée



La durée de sans-abrisme varie beaucoup avec l'âge

Focus sur le non-recours

UN NON-RECOURS VISIBLEMENT IMPORTANT

concernant le logement/hébergement

50% des personnes n'ont pas déposé de demande de logement, 45% de demande d'hébergement, 1/3 n'a fait ni l'un ni l'autre.

concernant certains autres droits

Domiciliation : plus de 20% des personnes n'ont pas d'adresse postale. Quand elles sont domiciliées, seules 20,1% le sont dans un CCAS, 54,5% dans une association, plus de 25% ailleurs.

115 : 21,6% des personnes ont arrêté d'appeler le 115, 25,8% n'ont jamais appelé.

Seulement la moitié des personnes en règle touchent une **allocation**.

Les femmes sont moins nombreuses à percevoir des allocations que les hommes, alors qu'elles sont plus nombreuses à vivre avec leurs enfants.

La moitié des personnes disent ne pas connaître de **lieux de type accueil de jour**.

1/3 des personnes déclarent n'avoir jamais **rencontré de professionnel** pour les aider.

Les ressources financières

1/2 des enquêtés déclare gagner régulièrement de l'argent.

18,4% déclarent tirer leurs revenus d'un "travail" (certaines personnes cumulent plusieurs de ces activités) :

- Un emploi stable : **3,1%**
- Des "petits boulots" : **6,3%**
- La manche ou d'autres activités non spécifiées : **13,5%**

18,2% ont été hébergés chez un tiers la veille de l'enquête et seulement 15,2% ont dormi dans un squat (autres lieux de couchage dans des proportions similaires au reste de la population).

37,8% sont sans logement depuis 1 an ou moins, 17,4% sont dans cette situation depuis plus de 5 ans.

5,7% d'entre eux perçoivent également une allocation.

1/3 ont au moins un enfant mineur, 22,7% vivent avec au moins un de leurs enfants, 32,6% vivent en couple.



27,9% déclarent percevoir des allocations :

- Allocations liées au droit d'asile et aux droits des étrangers : **10,3%**
- RSA : **6,8%**
- AAH : **2,1%**
- Allocation chômage ou ASS : **1,8%**



28,5% ont dormi dehors la veille de l'enquête, 26% dans un squat, 18,5% en centre d'hébergement ou assimilé, et 15,5% hébergés chez un tiers.



59,0% sont dans cette situation depuis 1 an ou moins. 10% depuis plus de 5 ans.



Parmi eux, 20,5% disent également gagner de l'argent par un travail.



23,0% vivent en couple. 32,5% ont au moins un enfant mineur, 12,5% vivent avec au moins l'un de leurs enfants.



La situation administrative

33% des enquêtés ont un statut qui ouvre des droits "complets"

- ¼ ont des papiers en règle et disponibles
- 6.1% doivent refaire leurs papiers
- 3.6% ont un statut de réfugiés

presque **60%** ont un statut qui ne leur ouvre que des droits "incomplets"

- 28.7% ont une demande de papier en cours
- 17.4% ne sont pas en règle
- 11.3% ont des papiers de pays d'europe disponibles

7% pour lesquels on ne sait pas déterminer leur statut.

Question très ouverte : *"vous en êtes où au niveau des papiers?"*

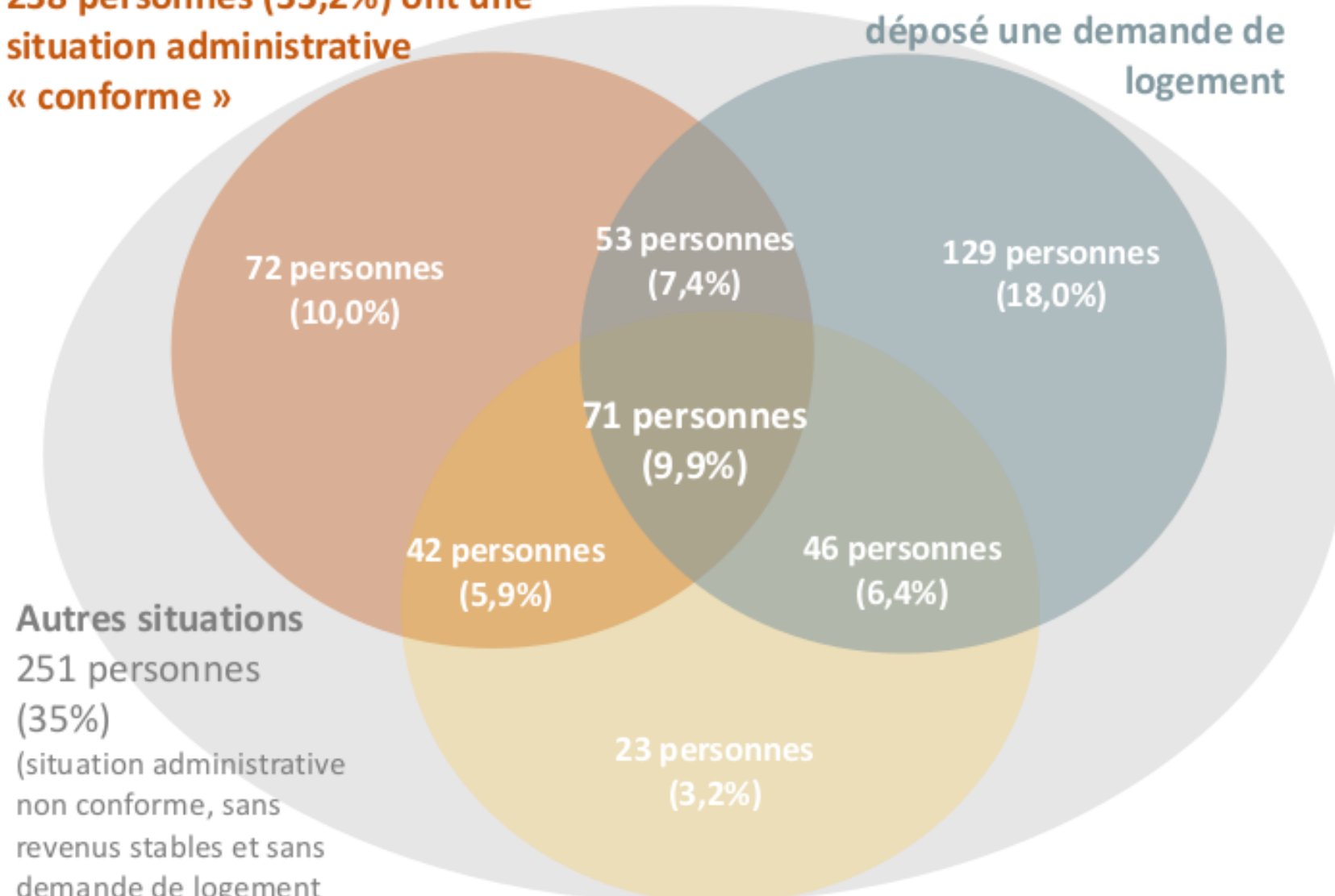
Recodée grâce aux juristes de "FORUM Réfugiés"



LE LOGEMENT D'ABORD : AU-DELÀ DES PRÉREQUIS TRADITIONNELS DU LOGEMENT SOCIAL ?

238 personnes (33,2%) ont une situation administrative « conforme »

299 personnes (41,7%) ont déposé une demande de logement



Autres situations
251 personnes
(35%)
(situation administrative non conforme, sans revenus stables et sans demande de logement déposée)

212 personnes (29,6%) ont des revenus stables (allocation ou emploi)



PARTIE 1

Qui sont les personnes interrogées ?

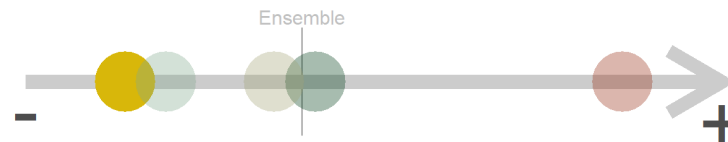
1.1. Les caractéristiques

1.2. identifier des profils

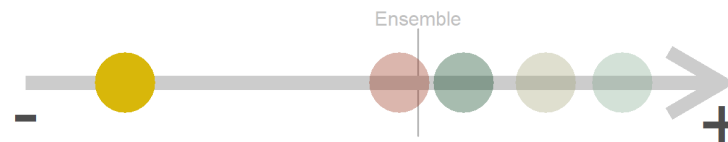


Classe n°1 : des jeunes hommes célibataires, sans enfants, depuis peu dans cette situation

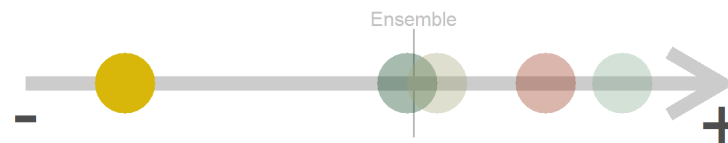
Présence de revenus réguliers



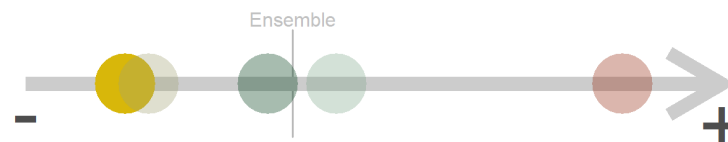
Sollicitation des premiers recours



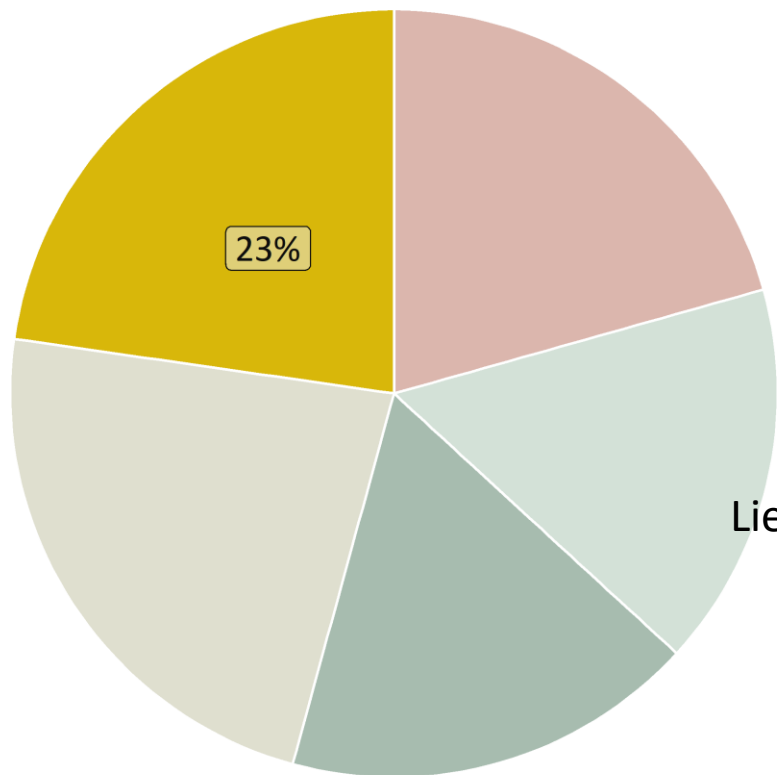
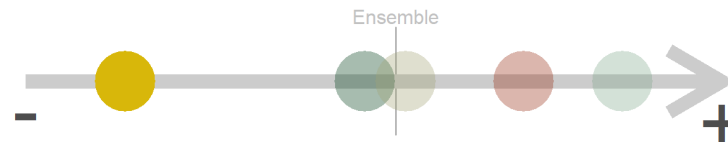
Dépôt de demandes de logements/d'hébergement



Liens de solidarité à mobiliser



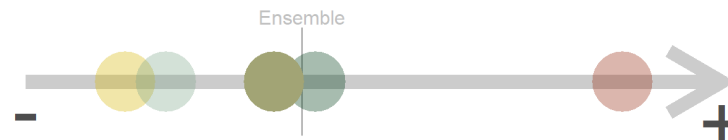
Fréquence du lien avec les professionnels



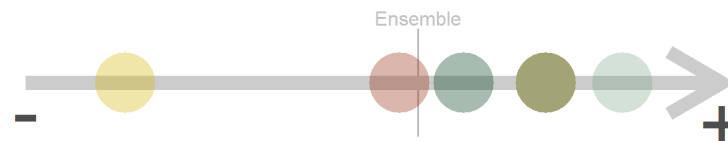


Classe n°2 : des personnes dans une situation proche, avec des difficultés moins marquées

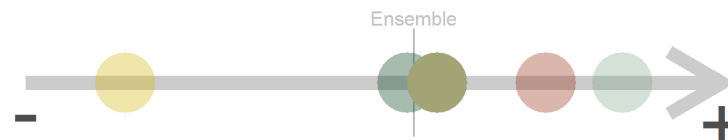
Présence de revenus réguliers



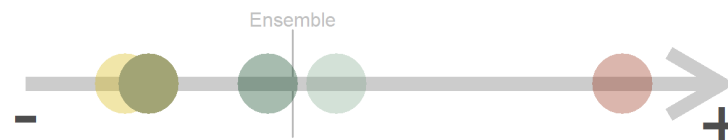
Sollicitation des premiers recours



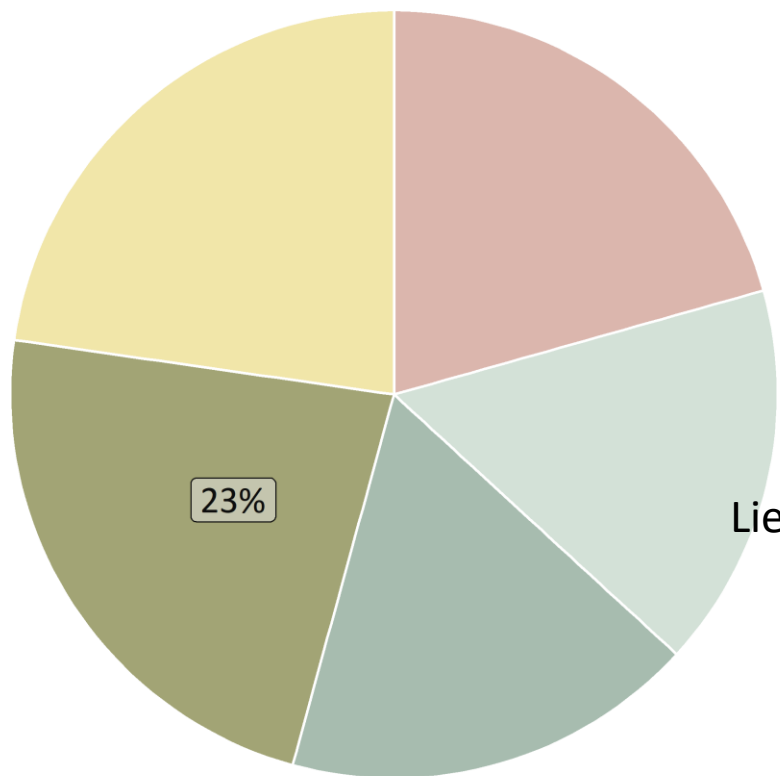
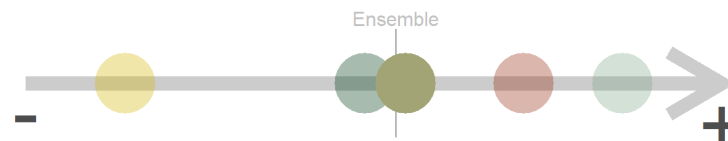
Dépôt de demandes de logements/d'hébergement



Liens de solidarité à mobiliser

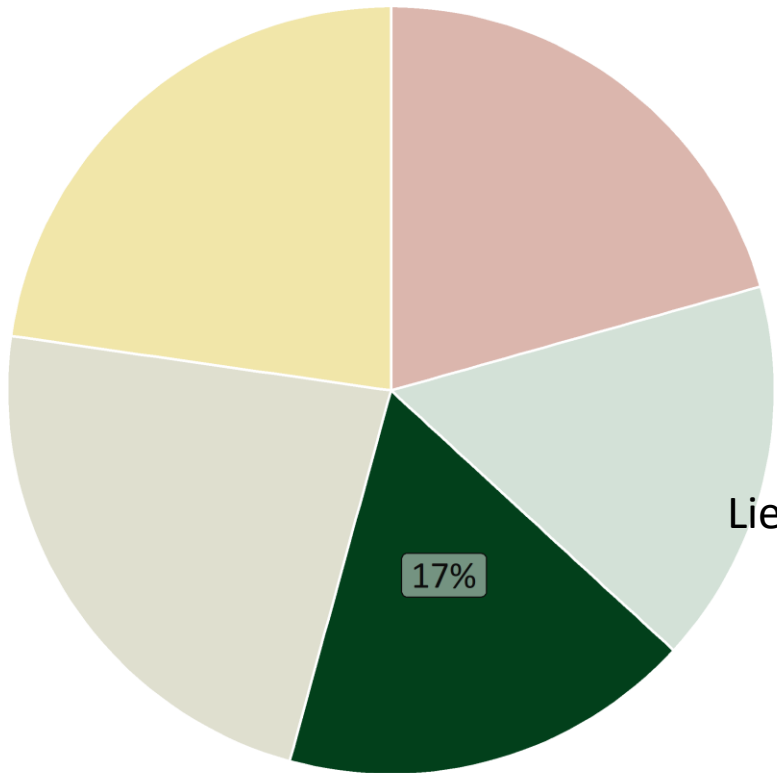


Fréquence du lien avec les professionnels

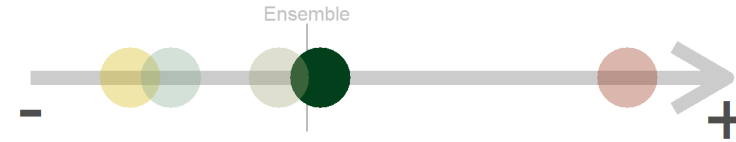




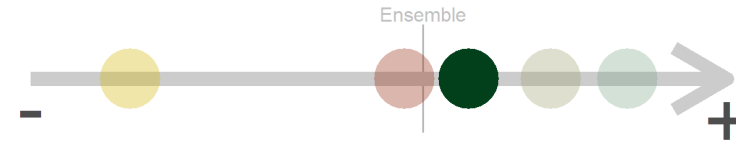
Classe n°3 : des familles, qui mobilisent des lieux informels, et recourent peu aux dispositifs



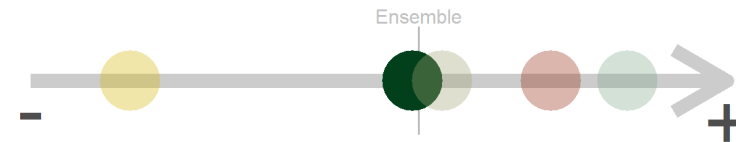
Présence de revenus réguliers



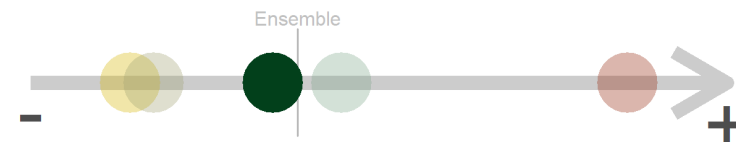
Sollicitation des premiers recours



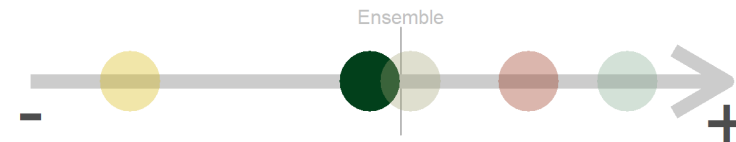
Dépôt de demandes de logements/d'hébergement



Liens de solidarité à mobiliser

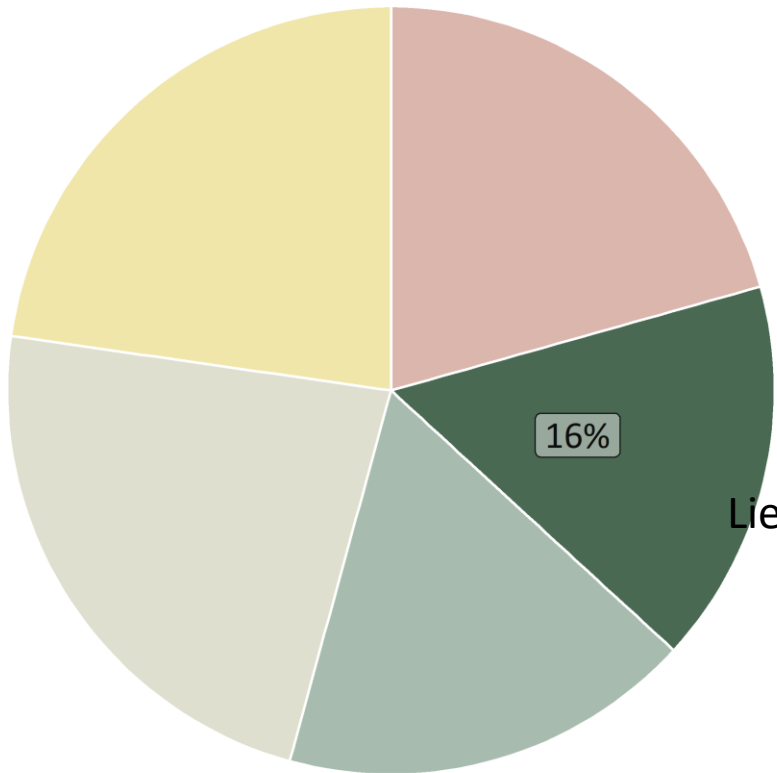


Fréquence du lien avec les professionnels

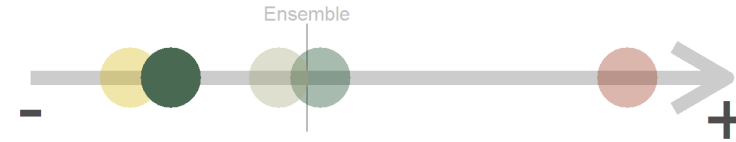




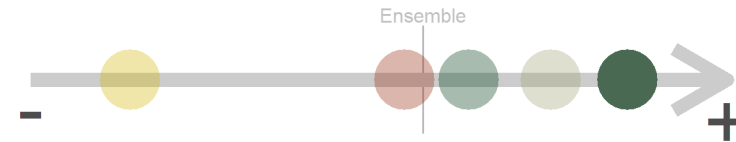
Classe n°4 : des familles, en lien avec les professionnels, qui mobilisent les dispositifs d'aide



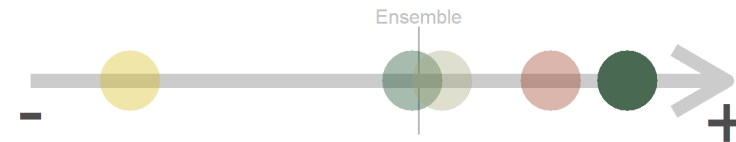
Présence de revenus réguliers



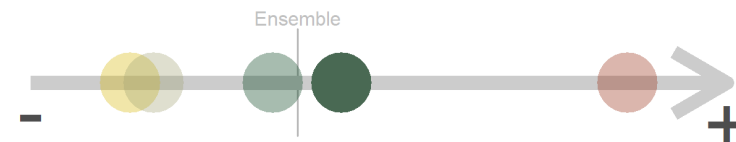
Sollicitation des premiers recours



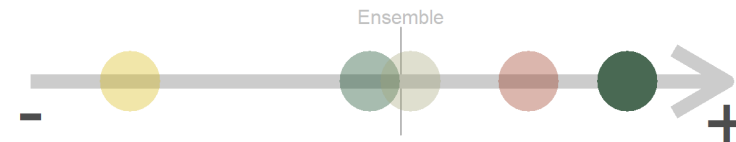
Dépôt de demandes de logements/d'hébergement



Liens de solidarité à mobiliser



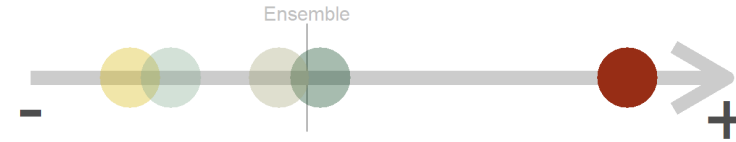
Fréquence du lien avec les professionnels



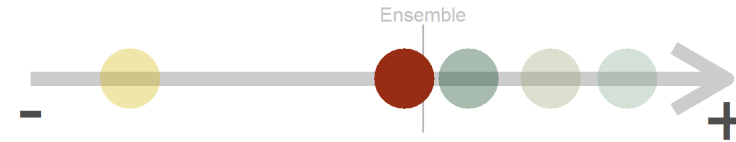


Classe n°5 : des personnes seules, depuis longtemps dans cette situation, en lien avec les institutions.

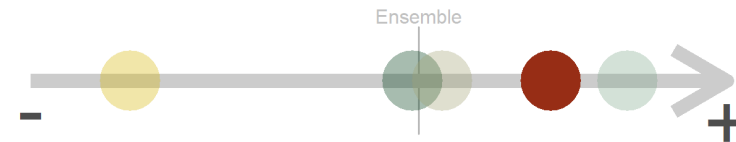
Présence de revenus réguliers



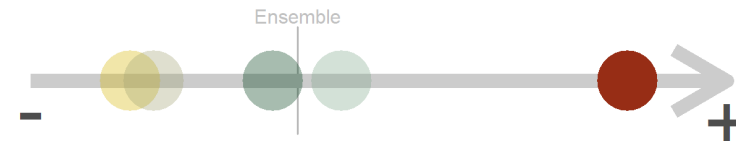
Sollicitation des premiers recours



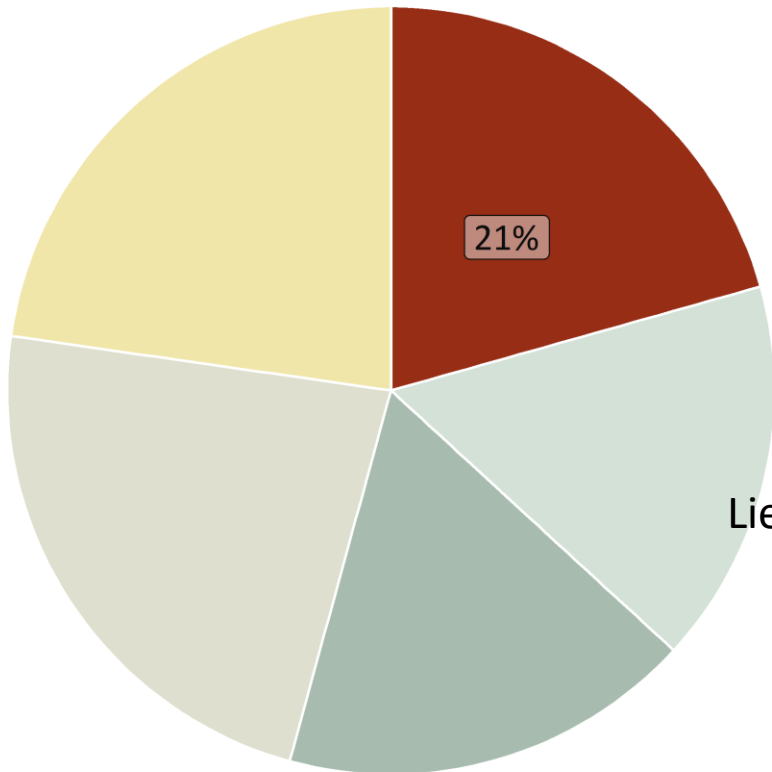
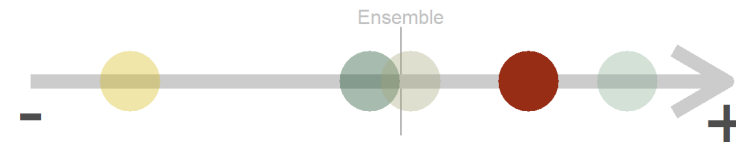
Dépôt de demandes de logements/d'hébergement



Liens de solidarité à mobiliser



Fréquence du lien avec les professionnels





PARTIE 2

La qualification des besoins

2.1 Les besoins exprimés

2.2. Les besoins « en creux »





Pourquoi qualifier des besoins?

- PRIORITÉ n°1 du plan « Logement d'abord » :
« *Produire et mobiliser plus de logements abordables et **adaptés aux besoins des personnes sans-abri et mal logées*** »
- Cela implique notamment de :
 - « Développer les solutions de **logement adapté en réponse à des besoins spécifiques** »
 - « Renforcer et articuler l'accompagnement social vers et dans le logement et proposer des approches pluridisciplinaires et coordonnées »



Un domaine d'étude « en friche », ou quasiment...

Nuits de la solidarité (2018, 2019, 2020 à Paris, se développe dans plusieurs villes)

Ne concerne que les personnes en situation de rue (ou plutôt perçues comme "en situation de rue" par les enquêteurs bénévoles), et à la marge des personnes accueillies dans des haltes de nuit.

Cherche à décompter ces personnes "en situation de rue".

Enquête INSEE de 2012

Concerne les personnes sans domicile qui ont fréquenté un dispositif (hébergement, distribution de repas, plan grand froid...).

Cherche à décrire la situation de sans-abrisme quasiment exclusivement.

Problèmes :

- Études trop anciennes;
- qui ont une vision trop restrictive des personnes sans-logement;
- qui ne s'intéressent pas à leurs besoins, leurs souhaits;
- qui décrivent leur situation de manière très incomplète...



Quelle prise en compte de ces besoins?

- 2 questions, très ouvertes:
 - **Quels sont vos besoins dans les prochains jours ou semaines ?**
 - **Dans le futur [*dans l'idéal*], de quoi avez-vous envie pour votre logement ?**



Quelle prise en compte de ces besoins?

- Chaque besoin exprimé n'est pas une demande isolée qui doit déboucher systématiquement sur une réponse produite par la puissance publique

Les besoins identifiés grâce à l'enquête ne sont pas à lire comme autant de satisfactions à produire, mais plutôt comme autant d'opportunités pour agir.

- Les besoins sont connectés, ils font « système »:

Exemple: la vie de famille

- Héberger en urgence des familles au prix d'une déscolarisation des enfants, d'une rupture avec le voisinage familial?
- Un homme seul de + de 50 ans, a-t-il vocation à habiter en pension de famille si sa principale motivation dans l'accès au logement c'est de faire venir ses enfants et de reconstruire sa cellule familiale?



- **Des connexions dues à l'articulation des politiques publiques.**

Ce que ça nous apprend : la présence de ces connexions dans l'enquête montre que les personnes connaissent les politiques publiques. De fait, ces connexions-là sont aussi celles qui sont activées généralement dans le cadre des différents accompagnements sociaux que les personnes peuvent connaître.

- **Des connexions établissant des priorités du point de vue des personnes elles-mêmes**

Ce que ça nous apprend : la présence de ces connexions dans l'enquête met à jour des priorités du point de vue des personnes concernées. Ces connexions-là sont très peu mobilisées dans le cadre de l'action sociale : elles constituent un levier de mobilisation des personnes largement sous-exploité



PARTIE 2

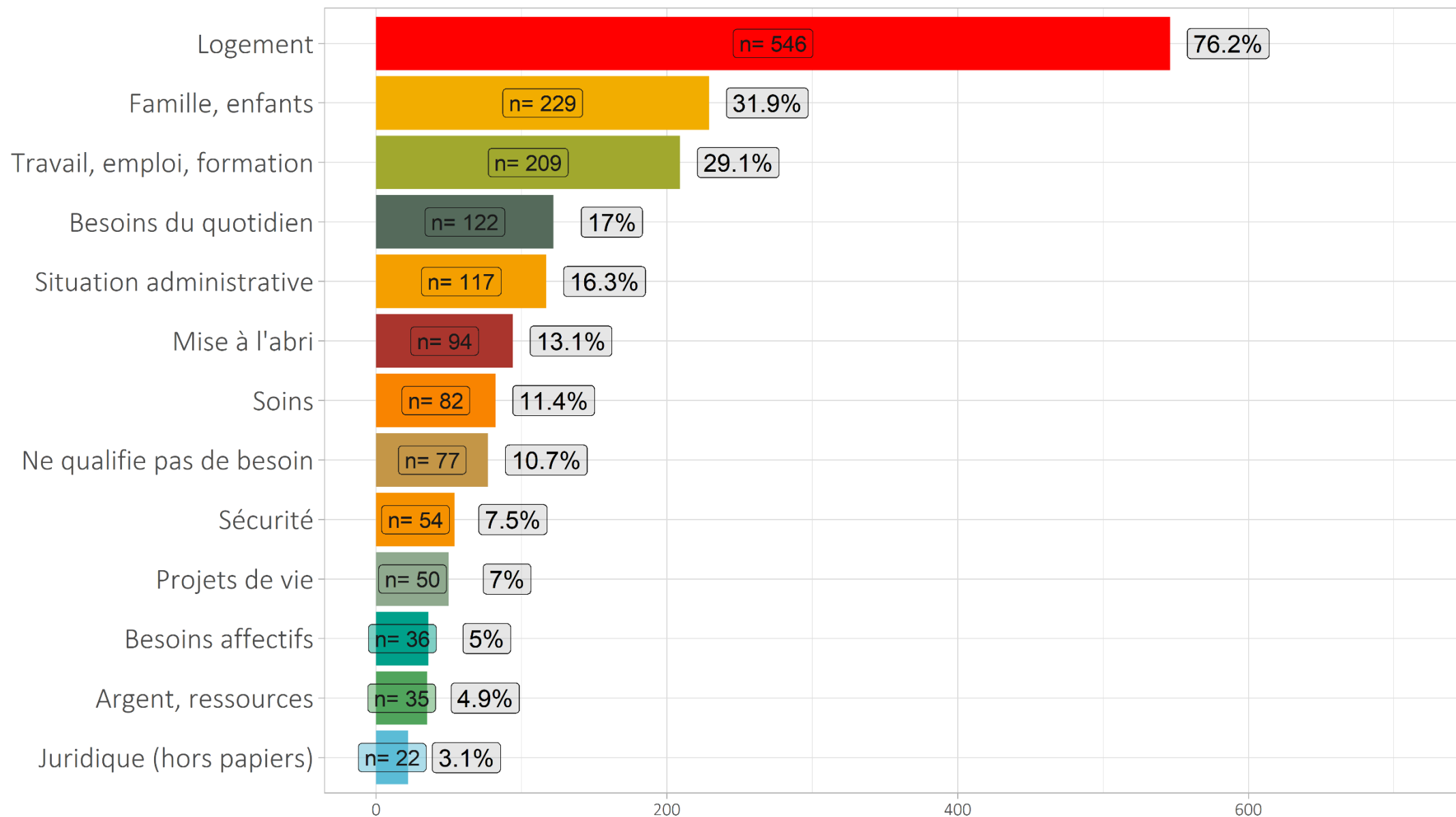
La qualification des besoins

2.1. Les besoins exprimés

2.2. Les besoins « en creux »

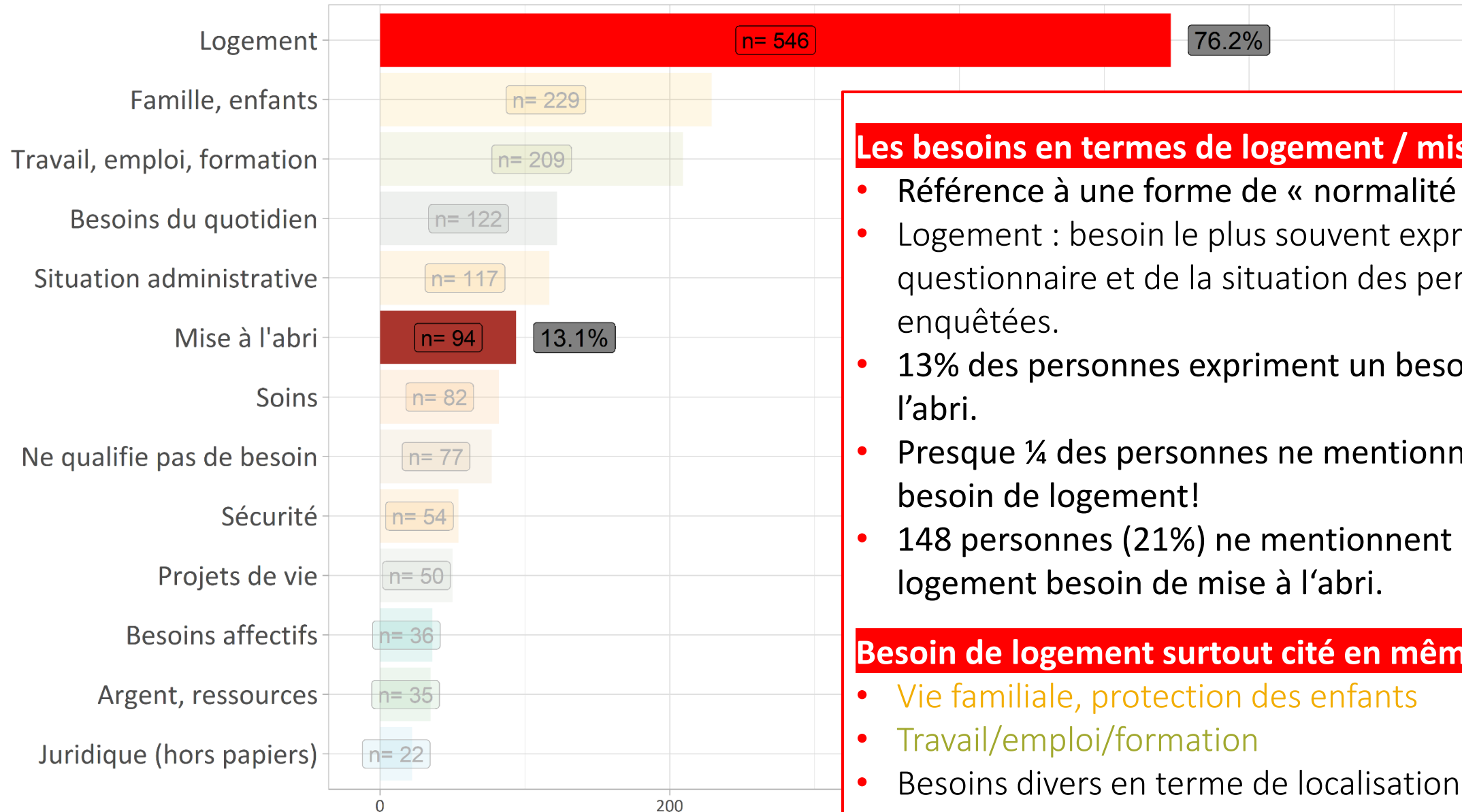


Dénombrement des besoins exprimés :





Dénombrement des besoins exprimés :



Les besoins en termes de logement / mise à l'abri

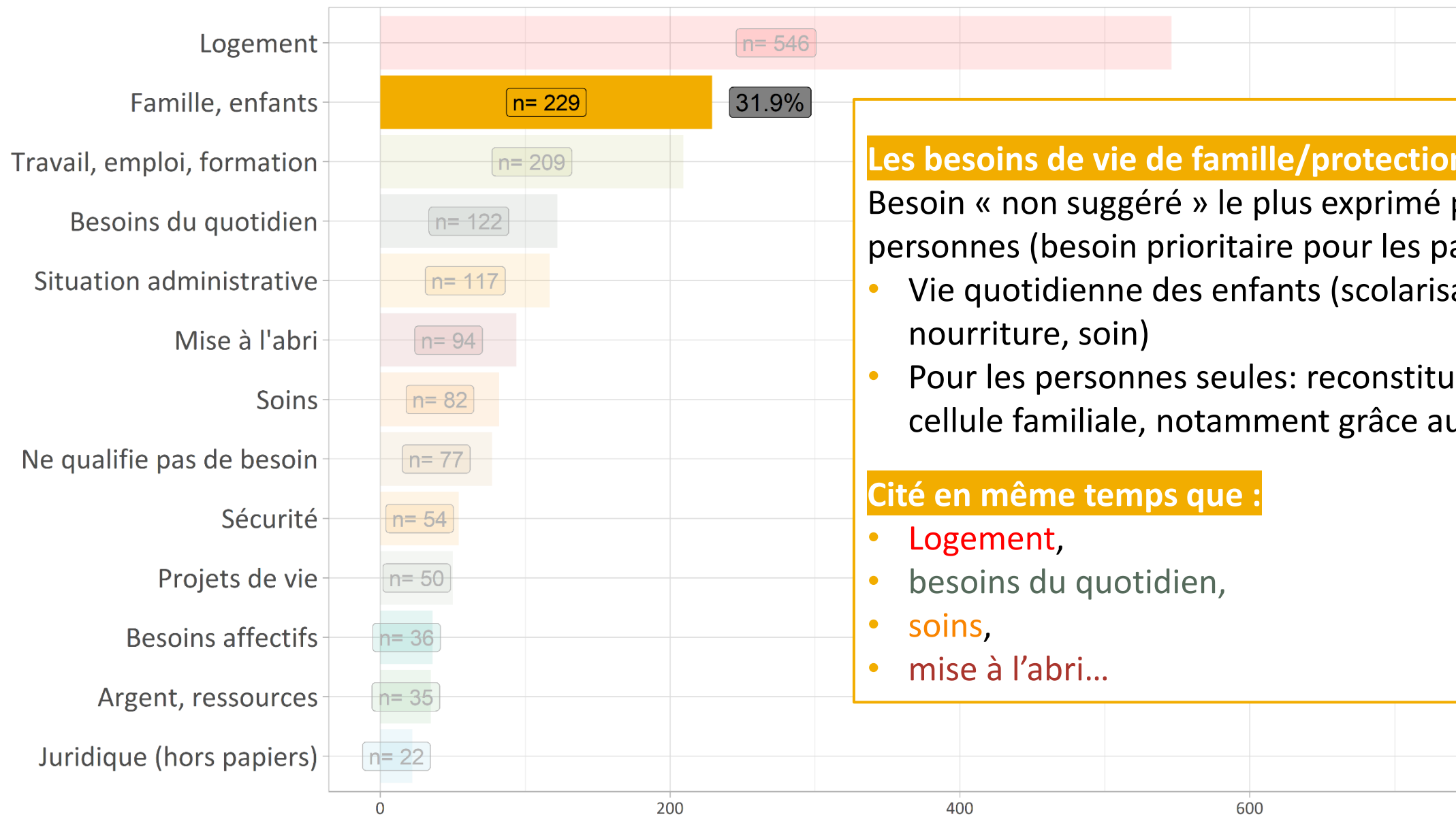
- Référence à une forme de « normalité »
- Logement : besoin le plus souvent exprimé, du fait du questionnaire et de la situation des personnes enquêtées.
- 13% des personnes expriment un besoin de mise à l'abri.
- Presque ¼ des personnes ne mentionnent pas de besoin de logement!
- 148 personnes (21%) ne mentionnent ni besoin de logement besoin de mise à l'abri.

Besoin de logement surtout cité en même temps que :

- Vie familiale, protection des enfants
- Travail/emploi/formation
- Besoins divers en terme de localisation du logement



Dénombrement des besoins exprimés :



Les besoins de vie de famille/protection des enfants :

Besoin « non suggéré » le plus exprimé par les personnes (besoin prioritaire pour les parents) :

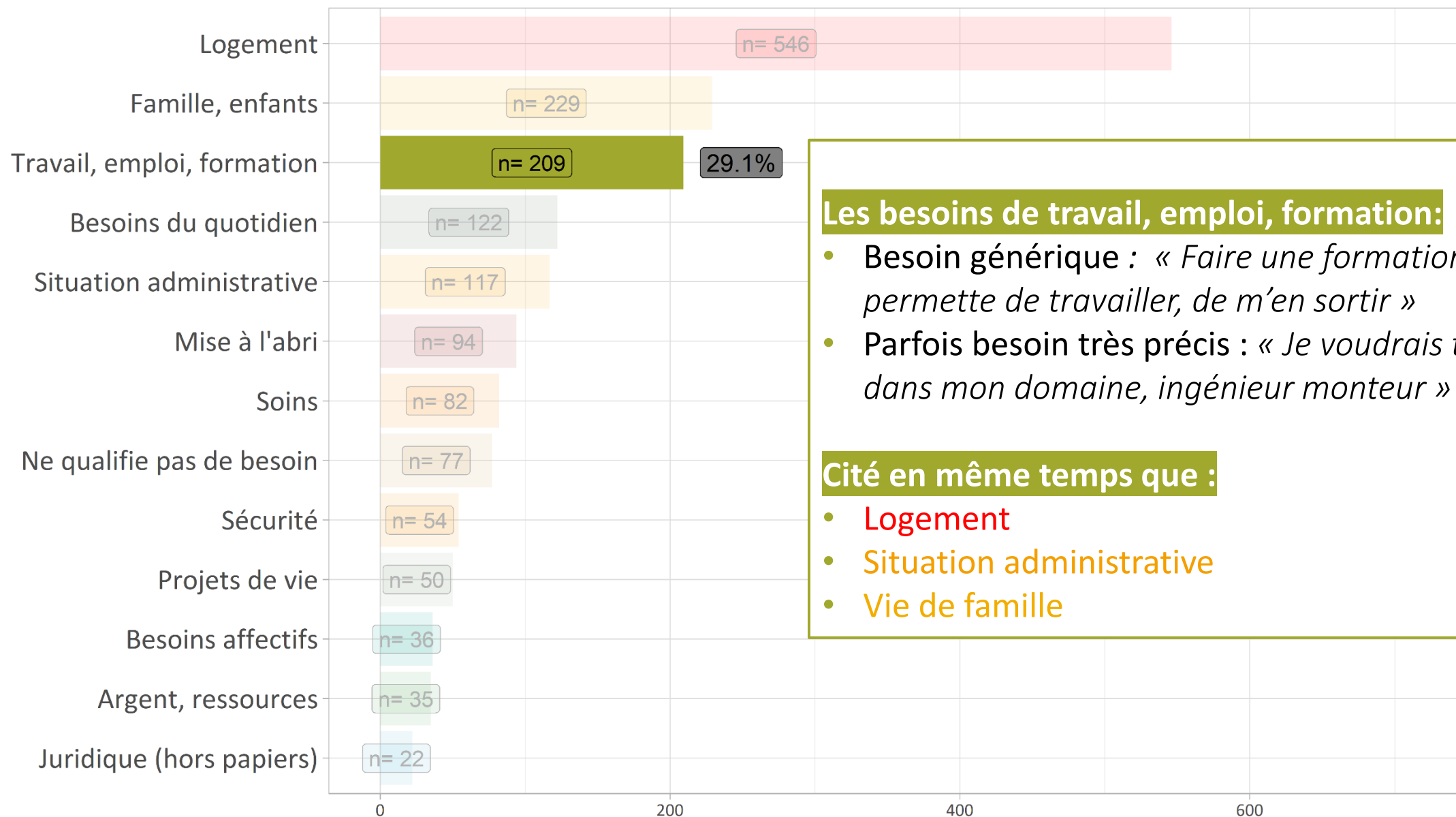
- Vie quotidienne des enfants (scolarisation, nourriture, soin)
- Pour les personnes seules: reconstitution de la cellule familiale, notamment grâce au logement

Cité en même temps que :

- **Logement**,
- besoins du quotidien,
- **soins**,
- **mise à l'abri...**



Dénombrement des besoins exprimés :



Les besoins de travail, emploi, formation:

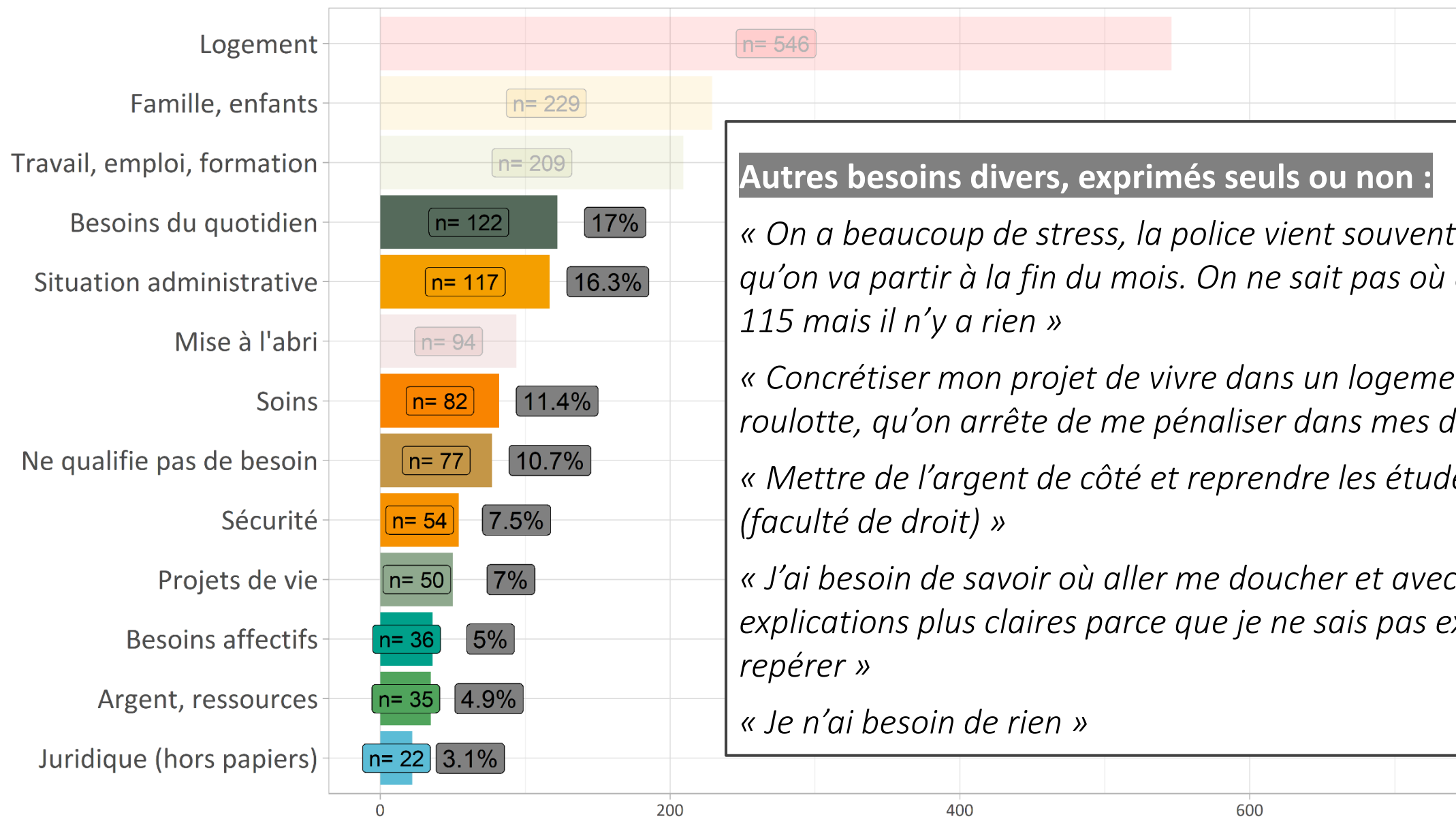
- **Besoin générique :** « Faire une formation qui me permette de travailler, de m'en sortir »
- **Parfois besoin très précis :** « Je voudrais travailler dans mon domaine, ingénieur monteur »

Cité en même temps que :

- **Logement**
- **Situation administrative**
- **Vie de famille**



Dénombrement des besoins exprimés :



Autres besoins divers, exprimés seuls ou non :

« On a beaucoup de stress, la police vient souvent et nous dit qu'on va partir à la fin du mois. On ne sait pas où aller, on a fait le 115 mais il n'y a rien »

« Concrétiser mon projet de vivre dans un logement mobile, une roulotte, qu'on arrête de me pénaliser dans mes démarches »

« Mettre de l'argent de côté et reprendre les études à l'université (faculté de droit) »

« J'ai besoin de savoir où aller me doucher et avec un plan ou des explications plus claires parce que je ne sais pas exactement me repérer »

« Je n'ai besoin de rien »



PARTIE 2

La qualification des besoins

2.1. Les besoins exprimés

2.2. Les besoins « en creux »



SOUS-ESTIMÉS PAR LES PERSONNES

- Besoins en termes de logement
- Besoins du quotidien
- Besoins en santé

Besoins de logement sous-estimés

- ¼ n'expriment pas de besoin de logement, alors qu'elles sont sans logement!
- Type de logement adaptés, à partir des réponses des personnes:

DES TYPES DE LOGEMENT INDUITS A PARTIR DES REPONSES DES PERSONNES RENCONTREES

		Effectifs	Répartition (en %)
Logement alternatif (mobile)		5	0,5
Habitat collectif		26	3,6
Habitat individuel ²⁴			
	T1	503	70,2
	T3	73	10,2
	T2	57	8
	T4 ou plus	53	7,5
Ensemble		717	100



Besoins du quotidien sous-estimés

- Besoin peu formulé, alors que l'enquête montre que les personnes interrogées sont nombreuses à être sans solutions.
- Les enquêteurs ont fait remonter cette absence de solutions:
 - « *Il n'y a pas assez de bains publics* »,
 - « *Monsieur a passé 3 semaines sans prendre une douche* »,
 - « *Monsieur trouve qu'il n'y a pas assez d'accueils de jour, qu'ils sont très mal indiqués*»,
 - « *Tous les jours monsieur a une liste de lieux mais parfois il n'y a plus de nourriture* »,
 - « *J'appelle le 115, ils me demandent toujours d'appeler le lendemain* »,
 - « *Monsieur demande d'ouvrir des bagageries, au moins 2 de plus* »,
 - « *Le week-end toutes les assos son fermées, on galère pour manger et se doucher* »



Besoins du quotidien: la débrouille

SOLUTION MOBILISÉE EN CAS DE BESOIN DU QUOTIDIEN

(PRENDRE UNE DOUCHE, POSER DES AFFAIRES, S'ABRITER DE LA PLUIE, RECHARGER SON TELEPHONE OU CONSULTER INTERNET)

En cas de besoin du quotidien, les espaces de droit commun sont les plus souvent cités (des commerces, des bibliothèques, des lieux publics ouverts à tous comme les gares, les musées, les parcs), alors qu'ils n'ont pas de relais en termes d'accès aux droits. Cela peut être vrai également pour certains squats et pour le recours à des proches.

	En cas de besoin du quotidien - part des personnes qui mobilisent au moins une fois :
Espaces de droit commun (bibliothèques, etc.)	68,1%
Lieux de vie informels (squats, etc.)	46,9%
Lieux spécifiques d'action sociale	39,2%
Chez des proches	24,7%



NON-FORMULÉS PAR LES PERSONNES

- La domiciliation
- L'accès au numérique
- Lutter contre l'isolement



CONCLUSION



Cette enquête nous apprend que :

1. Les besoins exprimés peuvent dépasser les réponses institutionnelles habituelles :
→ Est-ce aux institutions de s'adapter?
2. Les besoins exprimés sont partiellement déterminés par la connaissance que les personnes ont de leurs droits
3. Il faut élargir les champs d'étude habituels, concernant le logement, la pauvreté :

Une partie des publics ne correspond pas aux dispositifs existants, il faut savoir aller les chercher, s'adapter...inventer de nouvelles manières d'enquêter, prendre des risques...

INFO : nous n'avons pas eu les moyens d'analyser toute la matière collectée, il reste probablement des utilisations à faire de cette enquête (nouveaux traitements statistiques, utilisation des grilles d'observations des lieux de rencontres avec les personnes interrogées, etc...). Vous pouvez nous contacter si cela vous intéresse!



ANNEXES





MERCI!

► **Les besoins de logement exprimés sont variés**

Logement traditionnel versus habitat alternatif

La grande majorité des personnes exprimant un besoin de logement aspire à un logement traditionnel. Certains enquêtés (peu nombreux) souhaitent un habitat alternatif, un camion, ou encore une caravane : « *Je n'ai pas envie d'avoir un appartement, j'envisage d'acheter un camion aménagé en camping-car* ».

Logement individuel versus habitat partagé

52 personnes formulent explicitement leur besoin de "vivre seul ou en famille", sans accompagnement social dans le cadre du logement. L'idée du logement "normal", "comme tout le monde" et "stable" est formulée par 24 répondants. On peut également supposer que les 89 personnes qui répondent simplement « *Un logement pour ma famille* » sont dans cette même idée. 26 personnes mentionnent explicitement le besoin de vivre avec d'autres, selon les descriptions ce besoin peut correspondre à de la colocation ou à du logement collectif (de type pensions de famille, foyer de jeunes travailleurs, des personnes mentionnent les foyers Aralis ou Adoma par exemple).

► **La localisation : mentionnée, indifférente ou non mentionnée**

L'ancrage dans un quartier donné est mentionné par 14 personnes, et le souhait de demeurer à Lyon est précisé par 147 répondants *versus* ceux qui disent « *N'importe où* » (20 personnes) en France (53 personnes), et une majorité (370 personnes) ne mentionnent pas la localisation dans leurs aspirations concernant le logement.

Au contraire, des personnes disent vouloir quitter Lyon ou quitter la France, ces souhaits de départ méritent également d'être pris en compte, tout comme les souhaits de ceux qui ne souhaitent pas « se poser », qui disent vouloir continuer à bouger.

Des besoins du quotidien

Besoins du quotidien

n= 122

17%

Répartition
par classes



122 personnes mentionnent ces besoins de base.

La répartition par classe montre une relative homogénéité de la population ayant exprimé ce besoin. La classe 5 est sous-représentée. On peut faire l'hypothèse que, parmi ces personnes, certaines ont effectivement moins de besoins du quotidien, du fait qu'elles sont hébergées formellement (centre ou hôtel), du fait qu'elles touchent des allocations. D'autres personnes de cette classe au contraire ont probablement beaucoup de besoins du quotidien mais n'en ont peut-être plus conscience du fait de leur profonde précarité.

À l'inverse, la classe 3 est sur-représentée : elle rassemble des personnes ayant des enfants qui vivent en hébergement informel.

Le besoin du quotidien le plus cité est de loin l'alimentation (dans les $\frac{3}{4}$ des cas).

À plusieurs reprises le besoin alimentaire est le seul exprimé, ce qui en augmente encore la portée :

« Manger », « De la nourriture », « Manger à ma faim ». Une personne a précisé « J'ai des besoins de base, pouvoir manger et je ne veux pas manger qu'un sandwich, je veux manger équilibré ».

Les autres besoins exprimés sont : prendre une douche, s'habiller (pour soi ou pour ses enfants), « Des habits, j'ai du mal à en trouver à ma taille », plusieurs personnes évoquent le besoin d'avoir des couvertures, quelques personnes mentionnent le besoin d'avoir une carte TCL pour pouvoir se déplacer (en particulier pour emmener les enfants à l'école).

Des besoins de soins, d'accès à la santé



Répartition
par classes



82 personnes ont mentionné ce type de besoins pour elles-mêmes ou pour un proche qui vit avec elles. Parfois ce besoin est le seul exprimé, ce qui renforce encore sa nécessité ; à la question n°48, apparaissent des réponses uniques telles que :

- « Soins médicaux »,
- « Améliorer ma santé »,
- « Des soins »,
- « Voir le médecin »,
- « Besoin d'être soigné, reprendre des forces ».

À noter : Le besoin de soins n'arrive qu'en 7ème position et n'a été cité par les personnes que dans une acception relativement restrictive.

La question des addictions par exemple n'a jamais été mentionnée directement comme un besoin par les personnes (seul un homme a dit après l'entretien "vouloir arrêter" en montrant sa bouteille du doigt).

D'autres mentionnent ce besoin parmi d'autres :

- « Santé, hébergement, logement, travail, papiers, la liste est trop longue pour la journée »,
- « Aller à Médecins du Monde, retourner au CMP pour un traitement, je suis un peu borderline, intuitive, mélancolique »,
- « Une maison avec douche et électricité surtout après l'opération. J'ai dit au docteur que je prenais une douche tous les jours. C'est pas vrai ».

La palette des besoins de santé évoqués par les personnes est très large : des soins de médecine générale, des soins psychologiques, dentaires, optiques, obstétriques, pédiatriques, hospitaliers (opération, radiographie, cancer...).

Des personnes qui ne sont pas en mesure de qualifier leurs besoins :

Ne qualifie pas de besoin

n= 76

10.6%

Répartition
par classes



76 personnes interrogées ne qualifient pas leurs besoins.

La répartition par classe montre une sur-représentation des classes 1 et 5, ce qui complexifie l'analyse. Certains sans doute parmi ceux qui n'expriment pas de besoins sont sans logement depuis un certain temps et sont découragés, ont renoncé à accéder à leurs droits. Mais d'autres sont très jeunes, et l'explication par le renoncement ne leur convient probablement pas. Peut-être ceux-là n'ont pas souhaité exprimer de besoins aux enquêteurs (parfois jeunes eux aussi) ? On peut supposer aussi que certains sont dans une détresse psychique profonde après avoir vécu des traumatismes très jeunes.

Parmi ceux qui ne qualifient pas de besoins, certains disent avoir besoin de tout, sans être en capacité de préciser ou de hiérarchiser des besoins : ces personnes-là sont souvent très conscientes de ce qu'il faut pour mener une vie "normale" et se savent manquer de tout : « *J'ai besoin de tout, à manger, un lieu pour dormir* ».

D'autres (30 personnes) disent n'avoir besoin de rien. On peut supposer que ceux-là vivent une exclusion profonde, situation qui a fini par les déconnecter de la notion même de besoin. On peut aussi imaginer que certains parmi ceux-là (les jeunes de la classe 1 peut-être) n'ont pas souhaité faire part de besoins particuliers à des enquêteurs de passage. Un enquêteur a noté « *N'a pas exprimé de besoin particulier* ». Une personne a répondu « *Rien de particulier* ». D'autres ont répondu encore « *Pas de besoin* » ou « *Je n'ai besoin de rien* » ou encore « *Rien de spécial, ça va tranquille* ».



La domiciliation et l'accès au numérique

→ 149 personnes sans domiciliation

→ 141 personnes possiblement mal domiciliées du point de vue de l'accès aux droits.

 24% des personnes rencontrées utilisent internet pour leurs démarches administratives



Lutter contre l'isolement

- ➔ Près de 60% des personnes disent ne pouvoir compter sur personne,
 - ➔ 38% vivent seuls, 57% des personnes sont en situation d'isolement familial
 - ➔ La moitié des personnes rencontrées disent ne pas connaître d'endroits où elles peuvent se poser et parler avec d'autres.
- ! L'isolement, le besoin de parler des personnes, est le deuxième sujet le plus cité par les enquêteurs dans leurs commentaires



Lutter contre l'attente

➔ Un grand nombre d'entre elles racontent attendre quelque chose...

! La plupart du temps, les personnes sont incapables de savoir quand l'attente se terminera. Parfois, pendant cette attente, les situations se dégradent.

Cette attente (indéterminée dans sa durée) contrevient à des accompagnements et à des politiques, qui sont eux déterminés dans leur durée